

Trois personnalités suisses

Autor(en): **J.-R.P.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **33 (2003)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ouzbékistan: «Retour à la civilisation, c'est-à-dire une table, de l'encre, des tramways bondés de gens jurant – et un service postal qui, peut-être, ira plus vite vous donner de mes nouvelles.» Trois ans plus tard, on retrouve l'épistolière en Chine. Elle a entrepris avec le grand reporter du *Times* Peter Fleming ce périple fou de Pékin au Cachemire, qu'elle relatera dans son plus célèbre récit, *Oasis interdites*. Le 17 mars

1935, elle écrit à sa mère: «Je m'entends bien avec Fleming qui est gentil et à vrai dire je crois que nous avons une bonne dose de philosophie, en sorte que nous ne sommes jamais déçus quoi qu'il arrive, ayant toujours prévu le pire.»

L'unité du monde

Lorsque débute la Seconde Guerre mondiale, Ella Maillart témoigne de son effroi depuis Kaboul, en octobre 1939: «Oui, nous voici au début d'une longue et triste période et je crois que pour bien longtemps, l'atmosphère de l'Europe va être irrespirable, empoisonnée par le désespoir. Il faudra savoir trouver sa joie dans de grandes petites choses comme un arbre, un jeu de lumière, un bout de ciel bleu...»

L'aventurière ne rentre pas en Europe. Elle prend la direction opposée où l'attend, au sud de l'Inde, à Tiruvannamalai, une forme de révélation. Elle y côtoie le sage Sri Ramana Maharishi, et découvre un chemin vers l'unité du monde. Nous sommes en 1940, elle n'a pas 38 ans et espère de cet intermède essentiel qu'il la rendra «bonne à quelque chose de constructif, pour n'être plus apparentée à la famille des girouettes». A sa mère toujours, elle écrit: «Aujourd'hui 11 novembre, j'ai pleuré tous les espoirs perdus qui étaient nés le jour de l'Armistice. Comme nous étions alors réjouis! Espérant un monde nouveau, mais pensant que c'était le rôle des politiques de le construire... sans réaliser qu'un monde nouveau ne pouvait se bâtir que si chacun de nous était prêt à reconstruire préalablement son propre monde intérieur.»

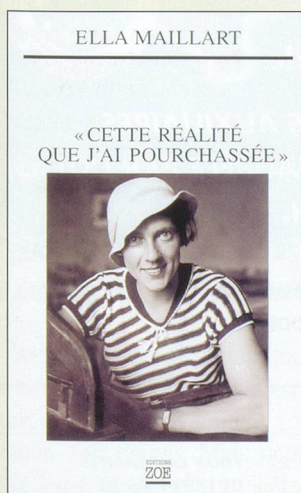
A la construction de cet univers intime, jamais coupé du dehors, Ella Maillart aura travaillé toute sa vie, avec audace et conscience, à travers le voyage, la rencontre et l'écriture. Où s'évaderait-elle aujourd'hui?...

Catherine Prélaz

Ecouter Ella

Le livre paru chez Zoé est accompagné d'un CD. La Radio Suisse Romande y offre un parfait montage de ses nombreux entretiens avec Ella Maillart, répartis sur un demi-siècle et enrichis d'un accompagnement musical qui est une irrésistible invitation au voyage. Dès la première minute, l'auditeur est comme happé par l'énergie de cette femme alors nonagénaire affirmant d'une voix sûre: «L'impossible recule devant celui qui avance.»

» Cette Réalité que j'ai pourchassée, Ella Maillart, aux Editions Zoé + un CD. Toutes les œuvres d'Ella Maillart sont disponibles dans La Petite Bibliothèque Payot.



Trois personnalités suisses

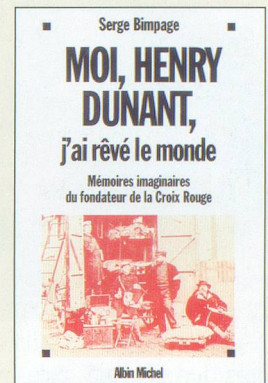
Le rêve d'Henry Dunant

Parce que son père lui parlait du fondateur de la Croix-Rouge, qu'il avait connu enfant, parce que ce destin l'a toujours fasciné, qu'il est journaliste, écrivain et humaniste, Serge Bimpage nous transmet les mémoires imaginaires d'Henry Dunant.

L'auteur remonte le cours du temps et retrouve Dunant en 1895, dans une chambre d'hôpital à Heiden. Oublié de tous, banni par ceux qui lui ont succédé, il ouvre sa porte et son cœur. Au cours de cet entretien imaginaire, Henry Dunant se confie, plaide sa cause, accuse ses détracteurs et explique la faillite qui a entraîné sa perte. Au journaliste – donc aux futurs

lecteurs – il lance cette ultime phrase: «Vous serez mon seul juge après Dieu!»

» *Moi, Henry Dunant, j'ai rêvé le monde*, de Serge Bimpage, Albin Michel.



La folie de Katarina von Arx

La demeure historique du prieur de Romainmôtier tombait littéralement en ruine, lorsque Katarina von Arx la découvrit en 1959. Sans aucun argent propre (il lui restait 15 francs), elle parvint à la racheter, avant de se lancer, avec un courage inouï, mêlé d'inconscience et de folie poétique, dans la réfection de ce trésor architectural. Elle raconte son combat quotidien pour resusciter cette demeure, lui redon-

ner son lustre architectural et sa fonction première, au cœur d'un village ouvert aux hommes et aux arts. Il faut lire cet ouvrage, avant de se rendre à Romainmôtier, pour saluer cette femme étonnante et assister aux concerts qu'elle organise dans la «nouvelle» Maison du Prieur.

» *Ma Folie Romainmôtier*, de Katarina von Arx, Editions Cabédita.

Les souvenirs d'Aloys Werner

Deux ouvrages ne sont pas de trop pour contenir les souvenirs d'Aloys Werner, pionnier de la neurochirurgie à Genève. Quelle vie étonnante que celle de cet élève médiocre, casse-cou et chahuteur, devenu médecin, pilote militaire, psychiatre, neurochirurgien, puis conseiller d'Etat.

Le premier livre d'Aloys Werner raconte son parcours de vie, relativement tortueux, qui aboutit à une double réussite, professionnelle et politique. Le second

permet à l'auteur de prendre un peu de recul et de contempler le monde par le petit bout de la lorgnette. On retiendra la conclusion, empreinte d'optimisme: «Ils devraient pouvoir et savoir apprécier chaque jour le temps de la retraite...»

» *Par des Chemins insolites et La Nappe d'Elsa*, d'Aloys Werner, Editions Slatkine.

J.-R. P.